

appel à des techniques de base ou de niveau moyen, telles que le génie fermentaire et le développement d'antibiotiques et d'hormones. Utilisées dans quelques cas isolés, les techniques de pointe suscitent un très grand intérêt, mais d'importants transferts de technologie par des pays tels que le Canada et les États-Unis seront nécessaires pour atteindre le stade de l'application commerciale.

Cette dépendance par rapport aux pays industrialisés, et en particulier aux États-Unis, fait partie des arguments invoqués par certains adversaires du développement de la biotechnologie au Mexique. Ils craignent, parallèlement, que les substances génétiquement modifiées, sur lesquelles le Mexique n'a aucun contrôle, n'aient des effets néfastes pour l'environnement, la société et l'ordre naturel. D'autres ont peur que la biotechnologie ne soit utilisée pour créer des organismes dangereux. En outre, des observateurs font remarquer que le Mexique n'a bénéficié d'aucun transfert des connaissances ayant servi de base à la plupart des produits biotechnologiques courants. Les militants réclament donc qu'une plus grande part du contrôle de la biotechnologie s'exerce dans le pays même.

C'est en partie pour cette raison que les efforts de recherche et de développement du Mexique se sont concentrés sur les universités et les instituts de recherche subventionnés. Ces centres ont fait du pays un leader de la biotechnologie en Amérique latine, mais comme ils étaient trop dépendants des subsides de l'État, ils ont créé peu d'applications industrielles. Cette situation commence à changer, car les restrictions budgétaires et les réformes structurelles ont amené le secteur privé à prendre plus de place dans cette industrie. Les entreprises canadiennes

peuvent jouer un rôle déterminant dans cette transformation, et ce sont celles qui sauront comprendre et respecter les craintes du Mexique face aux techniques étrangères qui auront les meilleures chances de succès.

LE SECTEUR DE LA BIOTECHNOLOGIE

Le secteur mexicain de la biotechnologie est dominé par des institutions publiques. On estime que la recherche dans ce domaine est financée à 85 pour 100 par le gouvernement, sept pour cent par le secteur privé et huit pour cent par des fonds de provenance étrangère.

Bien qu'il n'existe pas de programme national de biotechnologie, l'État a investi des sommes considérables dans ce domaine. Selon le Department of Commerce des États-Unis, on dénombre au Mexique 35 groupes de biotechnologie, répartis dans cinq centres de recherche. Le Mexique est donc reconnu comme étant le leader de la biotechnologie en Amérique latine, et sert de base régionale à de nombreuses multinationales. Mais du fait du rôle important que joue le secteur public dans leurs travaux, ces équipes ont développé peu d'applications utilisables au plan commercial.

La plus grande partie du financement privé d'origine nationale provient de l'industrie mexicaine de la transformation alimentaire. Une part importante du financement étranger est assurée par des compagnies pharmaceutiques internationales ayant des activités au Mexique. L'administration du président Ernesto Zedillo est favorable à un accroissement du financement de la recherche par des intérêts privés, tant nationaux qu'étrangers. Des projets de recherche privée ont été entrepris au Mexique

par des entreprises locales, telles que *Laboratorios Bioquímex, CYDSA, Bacardi y Compañía, Química Mexicana, Replamex* et *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État, et également par des entreprises internationales comme Ciba Geigy, Merck, Monsanto et l'Orstom.

CONSEIL NATIONAL DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Les travaux de recherche et de développement parrainés par l'État sont administrés par le *Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología (CONACYT)*, Conseil national de la science et de la technologie, qui fait partie du *Secretaría de Educación Pública (SEP)*, Secrétariat à l'enseignement public. Cette entité gère des programmes destinés à permettre à des scientifiques mexicains d'aller étudier à l'étranger, à parrainer des projets de recherche dans des laboratoires mexicains et à adapter des techniques étrangères aux besoins du Mexique. Elle doit actuellement faire face à d'importantes contraintes budgétaires et cherche des solutions nouvelles pour financer des programmes qui étaient auparavant subventionnés par l'État. En plus de promouvoir le développement scientifique et technologique, le Conseil aide maintenant les chercheurs mexicains à apprendre comment vendre leurs compétences au secteur privé. *CONACYT* est responsable de 50 centres de recherche mexicains dont trois au moins travaillent en biotechnologie.

COMMISSION NATIONALE POUR LA COMPRÉHENSION ET L'UTILISATION DE LA BIODIVERSITÉ

Il y a quelques années, le gouvernement mexicain a participé à la création de la *Comisión Nacional para el Conocimiento y Uso de la Biodiversidad (CONABIO)*, Commission nationale pour la compréhension